

Aristote affirmait que les anguilles naissaient des entrailles de la terre car nul n'avait vu leurs larves. Aujourd'hui, le mystère est presque percé. Alors que la pêche a repris début mars dans nos étangs, voici ce qu'on sait de ce poisson, entre mer des Sargasses et Vidourle.

DOSSIER RÉALISÉ PAR HÉLÈNE PETIT

L'anguille européenne est un drôle de phénomène. Ce poisson en forme de serpent est bien mystérieux. Nul ne connaît avec certitude tout ce qui passe au cours de sa vie. En revanche, on mesure bien les menaces que font peser la pollution et les barrages sur la survie de l'espèce. Pour reconstituer les stocks, et assurer l'avenir des pêcheurs traditionnels de Méditerranée, des lâchers sont effectués en mer depuis 2011 en fin d'automne (lire ci-contre). Ces anguilles, qui ont passé leur vie d'adulte dans nos rivières, traversent l'océan atlantique pour se reproduire... et mourir. Leur vie commence et se termine une vingtaine d'années plus tard sur le lieu de leur naissance.

Sargasses

La reproduction, la ponte et la naissance des larves se font dans la mer des Sargasses, au large de Cuba et des Bermudes. Tout comme l'anguille, cette mer recouvre bien des mystères. Elle est la seule du globe à ne pas avoir de côtes. Tranquille, sans vent ni vague, cette mer très salée et pauvre sous sa surface est un véritable lac en plein océan. Elle tient son nom des algues brunes, nommées "Sargassum", pouvant atteindre plusieurs mètres de longueur et qui flottent à la surface. Du temps d'Aristote, qui affirmait que les anguilles naissaient des entrailles de la terre, on connaissait leur progéniture, les civelles, mais celles-ci n'avaient pas de géniteurs déclarés. Ce n'est qu'en 1896



INFOGRAPHIE THOMAS LIS



MATHEU BOUQUÉ

» REPÈRES

19 espèces

Il y a 19 espèces d'anguilles sur toute la planète. Ce poisson mesurant de 40 cm à 150 cm vit alternativement en eau douce et en eau de mer. Il peut aussi sortir de l'eau durant quelques minutes, voire plusieurs heures si l'environnement est très humide.

62 pêcheurs

En 2012, 62 professionnels détenaient une licence "anguille" en Languedoc-Roussillon, dont 19 attribuées sur la Prud'homme du Grau-du-Roi.

260 tonnes

En moyenne, 260 tonnes d'anguilles argentées et jaunes sont pêchées annuellement en Languedoc-Roussillon. En 2010, environ 21 tonnes ont été capturées par les professionnels gardois.

que deux Italiens, Grassi et Calandrucchio, découvrent le chaînon manquant en haute mer : une larve à tête plate. De 1906 à 1922, l'océanographe danois Johannes Schmidt se lance dans une quête éperdue à travers l'océan Atlantique jusqu'à la découverte du lieu de ponte des anguilles dans la mer des Sargasses. Depuis, rien n'a permis de confirmer avec exactitude la situation de l'aire de reproduction, même si des larves ont été capturées non loin. La biologie et la physiologie de ces larves demeurent toujours une énigme. Elles parcourent plus de 7 000 kilomètres pour rejoindre nos côtes, entre 35 et 300 mètres de profondeur. Un voyage d'un à trois ans, selon les spécialistes, où elles se laisseraient porter par le Gulf Stream en se nourrissant de plancton.

Gardon

Lorsqu'elle s'approche du continent européen, la larve leptocéphale en forme de feuille se métamorphose en une civelle cylindrique transparente. À ce stade, elle ne s'alimente plus. En remontant les cours d'eau comme le Vidourle et les Gardons, la civelle transparente se pigmente petit à petit pour acquérir sa livrée d'anguille sédentaire, jaune doré sur le ventre, et vert olive sur le dos. On l'appelle alors l'anguille jaune, et elle va se sédentariser. C'est au cours de cette phase territoriale, avec un comportement de prédateur carnassier, qu'elle grandira et se chargera en graisses qui lui seront utiles pour son dernier voyage. Cinq à dix ans plus tard de vie en rivière, voire plus, elle se prépare à ce qui sera son ultime voyage de retour vers la mer des Sargasses.

Elle change à nouveau de costume et le jaune devient argenté. L'anguille argentée subit également de nombreuses modifications anatomiques et physiologiques en vue de sa longue migration en mer. Elle accumule une importante réserve de graisse, son volume musculaire augmente, ses nageoires grandissent et son tube digestif régresse. Poussée par son instinct, l'anguille argentée regagnera la mer vers la fin de l'automne et le début de l'hiver.

Açores

En 2006, des balises miniatures fixées sur des individus ont permis de suivre à la trace quatorze anguilles entamant leur migration depuis les côtes irlandaises vers leur site de ponte. Elles ont toutes suivi le même parcours plein sud en direction des Açores, soit une route indirecte, qui, via les courants marins, peut mener jusqu'à la mer des Sargasses. Personne n'a pu les suivre jusqu'au bout et les trajets que l'anguille emprunte restent peu connus. L'organisme subit encore des transformations, cette fois-ci pour acquérir la maturité sexuelle. Les anguilles semblent alors s'enfoncer vers les grands fonds. L'absence de lumière et l'augmentation de pression interviendraient dans la maturation finale des organes sexuels. Arrivées dans la mer des Sargasses, elles se reproduisent et disparaissent à nouveau car supposées mourir à l'issue de leur unique reproduction. L'énigme n'est pas encore totalement résolue.

Nos anguilles nagent 7 000 km pour faire des bébés



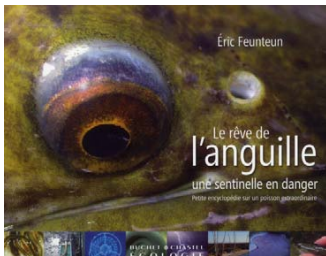
Sous l'œil du photographe missionné par le bureau d'étude SEANEO, qui participe à l'opération de lâcher en Méditerranée, les anguilles sont relâchées en mer avant d'entreprendre leur ultime voyage de retour vers les Sargasses.



Comme chaque jour, Stéphane Merviel visite ses filets sur Le Vidourle.

HELENE PETIT

» Paru récemment



Le Rêve de l'anguille : une sentinelle en danger. Petite encyclopédie sur un poisson extraordinaire. Eric Feunteun. Editions Buchet/Chastel.

» Espèce en danger critique d'extinction

L'anguille européenne est une espèce considérée en "danger critique d'extinction" par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). À la fin des années 80, les populations d'anguilles ont commencé à décliner jusqu'à craindre leur disparition. Elles résistent pourtant à tout depuis 100 millions d'années. Mais pas à la pollution croissante de nos cours d'eau, contaminés par des substances chimiques toxiques : métaux lourds, divers organochlorés et pesticides. L'anguille, qui stocke ces toxiques dans sa graisse, doit aussi faire face à des obstacles infranchissables comme les barrages et autres édifices construits le long des rivières. En 1982, un parasite de la vessie nataoire de l'anguille s'est répandu en Europe à partir de cargaisons d'anguilles japonaises importées d'Asie, ce qui a aggravé les menaces qui pèsent sur l'espèce.

Entretien "Avant, c'était une pêche très locale"



Stéphane Merviel, pêcheur professionnel à Aigues-Mortes.

La Gazette. L'anguille européenne est une espèce en danger critique d'extinction. Mais il n'y a pas qu'elle : les pêcheurs aussi. Aujourd'hui, on compte une soixantaine de professionnels de l'anguille en Languedoc-Roussillon. Moins de vingt sont gardois. En trois ans, sept licences ont disparu dans le département. Stéphane Merviel, vous pêchez dans le Vidourle, êtes-vous inquiet sur la poursuite de votre activité ?

Stéphane Merviel. Oui, car la plupart d'entre nous disparaissent. Ceux qui allaient à l'anguille pêchaient aussi la telline et ça donnait un coup de pouce financierement. On ne fait pas l'anguille du jour au lendemain, ça coûte cher de s'équiper. Il y a le bateau, le moteur, les filets... Moi, j'ai 40 ans et ce n'est pas comme ceux qui sont proches de la retraite. Beaucoup acceptent le Plan de sortie de flotte qui est en cours : 35 dossiers déposés dans le Languedoc-Roussillon.

Vous êtes quand même conscient qu'il faut protéger l'espèce ? C'est pour cela qu'il y a des mois de fermetures de pêche imposés par l'Europe du 15 février au 1^{er} mars et du 15 juillet au 15 août...

Pourquoi ? On est de moins en moins, donc on ne surexploite pas. Il faut aussi savoir qu'en Méditerranée, on nous interdit de pêcher les civelles alors qu'en Atlantique, c'est le seul poisson qui n'est pas réglementé en fonction de la taille. Autre chose : si l'anguille est menacée, il faut peut-être voir du côté de la pollution car ce poisson y est très sensible.

Ils veulent nous imposer un mois de fermeture en plus. Par contre, pas grand-chose n'est fait pour dépolluer quand on voit la Directive cadre sur l'eau. Il y a aussi les silures, ces prédateurs de plus en plus gros et de plus en plus nombreux dans nos rivières, qui sont de vrais fléaux pour les anguilles et même toutes les espèces. On va essayer de réagir mais nous ne sommes pas beaucoup, alors ce n'est pas facile de se faire entendre. Le Languedoc-Roussillon est le fer de lance dans ce combat.

Vous pêchez les anguilles depuis longtemps ?

Depuis quinze ans, je fais les petits métiers. Avant, on ne demandait rien à personne et on travaillait. C'était une pêche très locale. Aujourd'hui, il faut presque une secrétaire en permanence pour s'occuper de l'administratif. L'Europe impose des jours de fermeture, des quotas sur le nombre de licences en Méditerranée... En ce moment, je travaille sept jours sur sept, mais c'est ma vie. Si je n'étais pas passionné, je ne serais pas sur l'eau tous les jours quelque soit le temps pour visiter mes filets.

OPÉRATION «RELÂCHER D'ANGUILLES»

★ Le 14 décembre dernier, professionnels et scientifiques se sont retrouvés à Port-Camargue. Ils étaient tous là pour donner un coup de main aux anguilles argentées. Un dernier voyage en camion et elles ont été relâchées avant d'entreprendre leur longue migration de retour vers les Sargasses. Cette année, six pêcheurs du Gard ont participé à ce lâcher des anguilles argentées qui se déroule pendant la période de dévalaison, lorsque les poissons se préparent à regagner la mer à la fin de l'automne. À l'initiative des professionnels, la mise en place de cette opération sur toute la région Languedoc-Roussillon, portée par le Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins du Languedoc-Roussillon (CRPME), participe aux objectifs de la deuxième phase du plan de gestion national.

La finalité est de faciliter le retour vers la mer des anguilles argentées et d'améliorer les connaissances scientifiques.

Ponté Les professionnels apportent les anguilles, les scientifiques effectuent des suivis biométrique et zootechnique (poids, mesures, comptages...) et l'administration contrôle les opérations (fiche capture, apport d'anguilles argentées, poissons relâchés...), le tout en parfaite collaboration. Dans la région, c'est près de 19 tonnes d'anguilles qui sont relâchées en mer en 2012. Mais plus de 7000 kilomètres et de nombreux obstacles à franchir les séparent de leur lieu de ponte pour que les anguilles assurent la survie de l'espèce.